

COVID-19

Omicron, une aubaine pour Macron ?

Aussi interminable que *Les Feux de l'amour*, le feuilleton Covid se poursuit encore et toujours. Au programme cette semaine : un nouveau variant menaçant ! Voilà une péripétie que nous n'avions plus connue depuis quelques mois et qui tombe à point nommé pour le gouvernement.

■ **Louis Marceau**
redaction@present.fr

LE VARIANT OMICRON, à ne pas confondre avec le nom du président français, est terrible, dangereux et va faire des ravages. C'est tout le moins ce que l'on comprend en écoutant les responsables politiques et les journalistes depuis son apparition en Afrique du Sud le 24 novembre. Cette nouvelle forme du Covid présente

un grand nombre de mutations, dont certaines seraient « préoccupantes » d'après les experts de l'OMS. Ce discours vous paraît familier ? Rien de surprenant, car le même – à peu de chose près – est ressorti à intervalles réguliers, coïncidant étrangement avec les intérêts des élites.

En effet, de nombreux variants existent d'ores et déjà mais seuls quelques-uns deviennent des vedettes de la télévision. A la fin du mois de juin et durant une majeure partie de l'été, le variant Delta

a connu son heure de gloire à un moment très opportun, quand le gouvernement mettait en place le passe sanitaire. Cette fois, le variant Omicron débarque en France quelques jours seulement après qu'Olivier Véran et ses collègues ont annoncé qu'une troisième dose de vaccin serait nécessaire pour conserver ce passe sanitaire.

Le variant Omicron est par ailleurs présenté comme plus dan-

gereux que les autres pour les enfants. Un incroyable hasard, au moment où la vac-

cination des plus jeunes est de plus en plus à la mode. Israël a déjà passé le cap, le Canada aussi, tout l'Occident va probablement suivre, mais l'idée de toucher aux bambins agace et inquiète encore quelques parents. Rien de tel donc qu'une nouvelle menace pour qu'ils se décident.

Le gouvernement français n'est pas le seul à profiter de cette nouvelle forme de Covid. Le professeur Andrew Pollard, scientifique britannique ayant dirigé les recherches sur le vaccin AstraZeneca (un produit décrié et dont l'utilisation est suspendue dans certains pays), a déclaré qu'un vaccin contre le variant Omicron pourrait être développé « très rapidement ».

Nouvelle bonne affaire en vue ? Les dindons de la farce pourraient bien – à nouveau – être les peuples dociles ayant accepté sans broncher ou presque les innombrables restrictions imposées jusqu'à présent. Le ministère de la Santé a indiqué que les Français vaccinés mais testés positifs au variant Omicron devraient s'isoler de la même manière que les non-vaccinés.

Variants ou pas, Marine Le Pen et Eric Zemmour ont chacun annoncé leur volonté de supprimer le passe sanitaire en cas de succès lors de l'élection présidentielle de 2022. Pour la candidate du Rassemblement national, cet outil a montré son inefficacité, les vaccinés subissant et transmet-

tant davantage la maladie que les non-vaccinés régulièrement testés. Florian Philippot, meneur de l'opposition à la dictature sanitaire depuis près d'un an, a à nouveau rassemblé plusieurs dizaines de milliers de manifestants samedi dernier à Paris. Le président des Patriotes est par ailleurs l'un des rares politiciens, si ce n'est le seul, à évoquer quotidiennement les effets secondaires de la vaccination.

« Tous vaccinés, tous protégés », qu'ils disaient. ■

